|  |  |
| --- | --- |
|  |  |

**COMMUNIQUÉ POUR DIFFUSION IMMÉDIATE**

**LA GRANDE DAME DU CINÉMA QUÉBÉCOIS LÉA POOL DIRIGERA DU 11 AU 18 AOÛT UNE ÉCOLE DE CINÉMA D’ÉTÉ À PERCÉ À SON IMAGE « INTIMISTE ET PERSONNELLE »**

**Percé le 8 avril 2019** - Le Festival Les Percéides est très heureux de lancer les inscriptions de son ***École de cinéma d’été de Percé*** qui se déroulera en Gaspésie du 11 au 18 août 2019 et promet encore une fois d’être un rendez-vous éducatif et artistique fort prisé en Gaspésie et au Québec.

Dans le cadre de la deuxième édition de l’*École de cinéma d’été de Percé*, la réalisatrice québécoise d’origine suisse Léa Pool offrira une classe de maître inédite à **16 participants(e)s** du 11 au 18 août 2019. Elle sera accompagnée de l’éminent directeur de la photographie québécois Pierre Mignot qui a travaillé avec elle sur plusieurs projets remarquables du 7e art. La formation est destinée à des étudiants de niveaux collégial et universitaire en cinéma ainsi qu’à des artisans du cinéma souhaitant perfectionner leur expérience à titre de réalisateurs. Elle mettra en lumière les différentes facettes de la réalisation de fiction et comprendra plus spécifiquement des ateliers en direction d’acteurs, lecture de scénario, de tournage et de découpage. Les 16 participants seront appelés à explorer l’environnement de Percé avec Léa Pool dans un cadre professionnel afin d’apprendre à simuler une situation réelle de tournage avec un vrai réalisateur fiction et des acteurs.

Profitant de la présence à Percé de la cinéaste Léa Pool, le Festival Les Percéides est très heureux d’annoncer en grande primeur qu’un cycle sur l’œuvre cinématographique de la cinéaste d’*Anne Trister* fera l’objet d’un événement spécial lors du 11e Festival Les Percéides du 15 au 25 août prochain. La réalisatrice sera présente afin de rencontrer le public du festival et d’échanger sur sa démarche et aborder les grands thèmes de son œuvre cinématographique.

Avec sa vision très personnelle, empreinte d’émotion, Léa Pool s’impose comme l’une des grandes cinéastes canadiennes. Sa carrière, commencée en 1979 avec *Strass Café*, est jalonnée de grandes réalisations, notamment *La femme de l’hôtel, Anne Trister* (invité au Festival de Berlin en compétition officielle ainsi qu’au Festival de Venise)*, À corps perdu, La demoiselle sauvage* et *Mouvements du désir* qui a décroché 8 nominations aux Prix Génie. *Emporte-moi* a remporté plusieurs prix, dont le Prix spécial du jury œcuménique au 49e Festival des films de Berlin et *Lost and Delirious* (mettant en vedette Piper Perabo, Jessica Paré et Misha Barton) a été présenté dans plusieurs festivals dont Sundance, en compétition officielle. Avec *The Blue Butterfly*, mettant en vedette William Hurt, elle réalise un premier film pour la famille. Par la suite, elle réalise *Maman est chez le coiffeur*, *La dernière fugue* d’après le roman *Une belle mort* de Gil Courtemanche et *Pink Ribbons Inc.,* un long métrage documentaire pour l’ONF. *La passion d’Augustine* (Prix Iris 2016 pour meilleur film et meilleure réalisation) est louangée par la critique et connaît de plus un beau succès au box-office. Son plus récent long-métrage *Et au pire, on se mariera,*d’après le roman de Sophie Bienvenu, a pris l’affiche en septembre 2017. La distribution remarquable compte, entre autres, Sophie Nélisse et Karine Vanasse.

Elle a également réalisé plusieurs documentaires, dont *Gabrielle Roy*, qui a remporté le Prix Gémeaux du Meilleur documentaire. Depuis 1989, elle a reçu plusieurs hommages et rétrospectives de son œuvre au Canada mais également à travers le monde, notamment en Suisse, en France, au Japon, en Italie, en Belgique, en Suède et aux États-Unis. En 1994, le ministère de la culture de France lui décerne le titre de Chevalier de l’Ordre des Arts et des

Lettres. En 2006, Léa Pool reçoit trois prix qui couronnent l’ensemble de son œuvre : le Prix reconnaissance de l’Université du Québec à Montréal, le Prix des Femmes de mérite de la Fondation Y des femmes et enfin, le prestigieux prix Albert-Tessier. En 2013, elle reçoit l’Ordre du Canada. En 2015, elle a tourné le long métrage documentaire *Double peine* qui porte sur les mères en prison, une co-production Suisse/Canada qui la mènera aux quatre coins du monde. Léa Pool partage également ses connaissances en enseignant la scénarisation et la réalisation, de même qu’elle agit à titre de formatrice dans le cadre d'ateliers de perfectionnement du jeu devant la caméra offerts par l'UDA.

Récipiendaire du prestigieux Prix Albert-Tessier, Pierre Mignot commence sa carrière de directeur de la photographie au milieu de la décennie 1960 en travaillant d'abord chez Delta Films, puis à l'Office National du Film du Canada. Pierre Mignot tourne *J.A. Martin photographe* de Jean Beaudin qui sera présenté au [Festival de Cannes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Festival_de_Cannes) en 1977. Mignot et Beaudin auront l'occasion de refaire équipe, notamment sur *Cordélia*en 1980, [*Mario*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mario_%28film%29) en 1984 et *Sans elle* en 2006. En 1979, Mignot signe la direction photo de *Quintet*, un film de science-fiction que [Robert Altman](https://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_Altman) vient tourner à Montréal. Ce sera le début d'une longue collaboration : Mignot et Altman travailleront ensemble à neuf autres reprises. Mignot est aussi un collaborateur fréquent de [Léa Pool](https://fr.wikipedia.org/wiki/L%C3%A9a_Pool) (*Anne Trister* en 1986, *À corps perdu* en 1988, *Le papillon bleu* en 2004) et [Louis Bélanger](https://fr.wikipedia.org/wiki/Louis_B%C3%A9langer) ([*Route 132*](https://fr.wikipedia.org/wiki/Route_132) en 2010, *Les mauvaises herbes* en 2016). C'est également Mignot qui signe les images de *C.R.A.Z.Y.*, un film de [Jean-Marc Vallée](https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Marc_Vall%C3%A9e) qui connaît un bon succès tant au Québec qu'en Europe. En 2018 il a tourné à titre de directeur de la photographie le tout dernier long métrage du cinéaste québécois Louis Bélanger *Vivre à cent à l’heure* dont la sortie est prévue en 2019.

La formation se donnera dans un lieu mythique de l’histoire culturelle de la Gaspésie : le Centre d’art de Percé, aussi appelé la « Vieille grange ». Situé au cœur du village, cette grange abrita de 1956 à 1981 un fervent foyer artistique multidisciplinaire (sous l’égide de l’artiste gaspésienne Suzanne Guité), dont l’influence dépassait les frontières de la province. Il est classé site patrimonial par le Ministère de la culture du Québec.

Frais d’admission :

1) Tarif pour la formation : 1900 $ (inclut la formation, l’hébergement en chambre individuelle pour 9 nuits, 3 repas par jour et l’accès à l’équipement cinématographique professionnel).

2) Tarif pour la formation sans l’hébergement : 1500 $ (inclut la formation, trois repas par jour et l’accès à l’équipement professionnel).

**Inscription (DATE LIMITE : LE DIMANCHE 1er juin 2019 À 23H59) -http://perceides.ca/?p=8550&preview=1&\_ppp=cc1a0df373**

L’*École de cinéma d’été de Percé* est ouverte à des participants de la région gaspésienne, de tout le Québec et de l’extérieur. Afin de favoriser la participation en région et d’ainsi développer le milieu professionnel cinématographique local, un tiers des places sera exclusivement réservé à des participants résidants en Gaspésie.

L’École de cinéma d’été de Percé est réalisée en partenariat avec MELS STUDIOS de Montréal.

 -30-

Matériel de presse : <http://perceides.ca/salle-de-presse/>

Source : François Cormier, Directeur général et Codirecteur artistique, responsable de la programmation, Festival Les Percéides

Relations de presse : IXION Communications, 514 495-8176, info@ixioncommunications.com